

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 88 (1961)
Heft: 6

Artikel: Le trente-cinquième fascicule du Glossaire
Autor: Chessex, Albert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232351>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE TRENTE-CINQUIÈME FASCICULE DU GLOSSAIRE

C'est toujours avec un vif plaisir que l'on salue chaque nouveau fascicule du Glossaire des patois de la Suisse romande. Le trente-cinquième vient de paraître chez Attinger, à Neuchâtel, par les soins entendus de MM. Schüle, Desponds, Burger et Marzys. Il compte 56 pages, va de « chenille » à « chicaneur » et traite de 239 mots, sans compter les dérivés.

Comme d'ordinaire, les locutions pittoresques ne manquent pas. *Te cheré bon por allâ tsèrtchi la mouo*, tu serais bon pour aller chercher la mort, dit-on à un lambin à Albeuve (Fribourg). A Penthalaz, pour : allons nous coucher, on disait : *allun tsèrtsi dèman*, allons chercher demain. A Pailly, on caractérise un mauvais couteau en ces termes : il coupe comme le dos d'une chèvre. Et c'est à la Roche (Fribourg) que l'on prétend : pour savoir ce que c'est que la vie, il faut avoir eu deux femmes, une chèvre et un poêle en fer !

On est toujours surpris de la richesse verbale des patois. C'est ainsi que « chercher noise » se dit de sept manières différentes : *tsèrtsi rogne* (expression répandue), *tsèrtsi nortse* (Constantine, Vaud), *tsèrtchyè dè cagnè* et *tsèrtchyè d'œura* (val d'Entremont, Valais), *tsèrtchi nyéj* (locution répandue), *tsartsy dyèra* (Givisiez, Fribourg), *tchèrtchiè da rason* (Cerneux-Péquignot, Neuchâtel).

Soucieux de tout ce qui touche aux us et coutumes de nos cantons romands, les auteurs du *Glossaire* n'oublient pas les sobriquets de villages. Les gens des Enfers (Jura bernois) étaient les « chenilles », ceux du Saulgy (Fribourg) et de Courtelary (Berne) les « chevris » (chevreaux), et ceux d'Epesses les « tsèvrais » (chevriers). Quant au mot « chèvre », c'était un surnom très répandu ; il s'appliquait aux habitants de Bretigny sur Morrens (Vaud), Plaselb (Fribourg), ainsi qu'à toute une pléiade de localités jurassiennes : Tramelan, Glovelier, Mettemberg, Saint-Brais et Ocourt.

En lisant le *Glossaire*, on ne manque jamais de tomber sur des mots qui, à côté de leur sens ordinaire et courant, revêtent des significations imprévues. A Champéry, Saint-Maurice et Cœuve (Jura bernois), le ver luisant s'appelle « chenille ». A Liddes (Valais), un tas de blé dans la grange est un « chevallet », alors qu'à Mase (val d'Hérens), le chevallet est un brouillard qui traîne, et qu'à Pailly (Vaud), il désigne le pied-de-veau (gouet, *arum maculatum*).

Les noms de famille ont aussi leur place marquée au *Glossaire*. Ce 35^e fascicule donne l'étymologie des patronymes suivants : Cheseaux, Duchosal, Chevalley, Chevallier, Chèvre et Chevrier.

Les composés de « cheval » et de « chèvre » sont nombreux et souvent drolatiques. Citons-en quelques-uns : « cheval de bois », bûche triangulaire sur laquelle on faisait s'agenouiller les écoliers indociles : « cheval du bon Dieu », coccinelle ; « cheval de hotte », femme brusque qui n'est propre qu'aux gros ouvrages ; « cheval martin », carabe doré ; « chèvre de muraille » et « chèvre du bon Dieu », araignée à longues pattes, fauchoux ; « chèvre à saint Martin », chouette hulotte.

Ce fascicule renferme six illustrations. Elles représentent entre autres la construction d'un chalet valaisan et en particulier la manière d'assembler les poutres au moyen de chevilles, et un dispositif permettant de fermer une porte par des chevilles, sans serrure, ni loquet, ni verrou.

Albert Chessex.